

### LE MOULIN DE LA SALETTE :

Ce moulin a été construit en 1849. Il faisait alors partie d'une exploitation agricole composée d'une ferme, avec son corps de logis, sa grange et son étable et d'un petit bâtiment isolé, le moulin. Ce moulin servait à moudre le grain pour le transformer en farine.

Comme la plupart des moulins hydrauliques, il fonctionnait grâce à un système de rouages enclenchés par le mouvement de l'eau sur la roue. L'eau était acheminée jusqu'à la roue par un bief de dérivation. Il s'agit d'un canal qui conduit l'eau depuis le cours d'eau (ici le ruisseau d'Hatrival) jusqu'au moulin. Le bief est souvent situé au-dessus de cette roue. L'eau, en tombant, s'engouffre dans les aubes de la roue, qui sous l'action du courant, se met à tourner. Cette roue est reliée à un axe, situé en son centre, qui est lui-même relié à des rouages, qui actionnent une machine.

Dans le cas du moulin de la Salette, il s'agit d'une meule. Celle-ci se compose de deux grosses pierres circulaires. Les céréales sont placées entre ces deux pierres et broyées jusqu'à obtenir de la farine.

Le moulin de la Salette n'est plus en fonctionnement aujourd'hui, mais on peut encore y voir le bief de dérivation et les meules.

→ **Pour en savoir plus sur ce moulin et éventuellement le visiter, vous pouvez contacter son propriétaire, Monsieur Léon François, au 061/61.28.17.**

### LE CANAL D'ABISSAGE :

S'ils ne sont plus utilisés aujourd'hui, les canaux d'abissage jouaient un rôle essentiel dans l'agriculture d'autrefois. À l'époque où les engrais n'existaient pas, ils permettaient aux agriculteurs d'obtenir de belles récoltes de foin.

Ces canaux étaient creusés depuis le lit principal d'une rivière ou d'un ruisseau. Ils se situaient sur la partie haute des prairies. Une fois ouverts, ils inondaient les prairies, permettant à l'eau de déposer ses nutriments et sels minéraux dans la terre. Le sol, bien nourri, favorisait la pousse des plantes et donc du foin utilisé par l'agriculteur pour nourrir son bétail.

Cette technique de fertilisation était très répandue en Ardenne, jusqu'à l'arrivée des engrais, au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Afin que tous les agriculteurs puissent en profiter, chaque commune, chaque village avait sa propre réglementation concernant l'utilisation de ces canaux d'abissage. Les agriculteurs, selon la position de leur prairie, l'importance de leur famille et bien d'autres paramètres encore, pouvaient ouvrir, à date fixe, l'arrivée d'eau qui permettait au canal d'inonder leurs champs.

On peut encore deviner le lit d'un ancien canal d'abissage dans la prairie située derrière l'Eglise d'Hatrival (cf. carte). Quelques mètres au-dessus du ruisseau d'Hatrival on observe un aplatissement du dénivelé. C'est là que coulait le canal, qui inondait les champs situés en contrebas. Celui-ci n'est qu'un des nombreux canaux qui irriguaient les champs d'Hatrival.

→ **Pour plus d'informations, contactez Monsieur Léon François.**



Racines & Ressources



### LA FONTAINE DU VILLAGE :

Construite dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la fontaine se trouve au croisement des rues de Libin et de Bras. Elle est alimentée par une source située dans le Pré dol Cour. Si aujourd'hui la fontaine sert essentiellement au lavage des voitures des habitants d'Hatival, elle jouait autrefois un rôle essentiel dans la vie du village. Les maisons n'étaient pas raccordées à l'eau courante. Le bétail comme les habitants devaient donc se rendre aux fontaines, lavoirs ou abreuvoirs pour boire, faire la lessive ou récolter l'eau nécessaire aux tâches de la vie quotidienne. Les fontaines et lavoirs étaient des lieux de rencontre où les lavandières, les femmes qui nettoyaient le linge à la main, se retrouvaient pour travailler et bavarder.

### LE CAPTAGE ET LA SOURCE :

Cette source est utilisée depuis les années 1850 pour alimenter le village d'Hatival en eau. L'eau était alors acheminée par gravitation vers les abreuvoirs et fontaines de la partie basse du village. Les maisons qui se situaient plus haut que le captage ne pouvaient pas profiter de cet effet gravitationnel et n'étaient donc pas directement alimentées. Les habitants du haut d'Hatival devaient utiliser des pompes et des puits pour s'approvisionner en eau.

Le problème a été résolu au début du 20<sup>e</sup> siècle, avec la construction d'un château d'eau au Chemin des Huttes. Aujourd'hui encore, une petite station de pompage, située à côté du captage, permet de remonter l'eau vers le château d'eau et donc d'alimenter l'ensemble du village.

### LE MOULIN D'EN HAUT :

Le moulin d'en Haut, anciennement appelé moulin de Toulifaut, a longtemps appartenu à l'ancienne abbaye de Saint-Hubert, jusqu'à la Révolution française, en 1789. En 1815, le nouveau propriétaire a fait construire les bâtiments tels que nous les voyons aujourd'hui.

La roue, encore présente actuellement, est alimentée par l'eau du ruisseau de Leupont, via un canal de dérivation. Un jeu de vanes permet de faire couler l'eau sur la roue, d'en régler le débit ou de la détourner dans un autre canal de dérivation situé en amont. (cf. moulin de la Salette pour le fonctionnement du moulin).

Tout comme le moulin de la Salette, il était destiné à moudre le grain pour produire de la farine. Il comportait, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, cinq meules, qui lui permettaient de produire d'importantes quantités de farine.

→ **Monsieur Dupont, le propriétaire, possède un chien et souhaite donc que vous le préveniez avant de vous rendre au moulin, afin qu'il puisse prendre ses dispositions. Il se fera également un plaisir, en fonction de ses disponibilités, de vous faire visiter le moulin. Pour le contacter : Denis Dupont 061/61.33.62**

